

**Sujet :** [INTERNET] Commission enauête publique St Gingolph

**De :** >

**Date :** 01/05/2024 à 16:08

**Pour :** ddpp-enquete@haute-savoie.gouv.fr

Messieurs Les Commissaires Enquêteurs,

Dans un dossier d'exploitation de roche massive la question essentielle est :

Est-ce que le site pressenti est de bonne qualité ?

Car il s'agit là d'une responsabilité importante de ne pas engager un espace naturel à mal escient.

Cette qualité du gisement entre dans la notion de justification d'un projet de destruction d'un espace naturel, ici, remarquable, en loi Littorale et Montagne.

Telle est la question à laquelle nous allons répondre avec nos compétences en Géologie, en termes simplement accessibles.

Tout d'abord, il faut être conscient que le massif rocheux est recouvert d'une carapace d'un « cordon morainique argileux » issus de l'ère glaciaire.

Ce cordon morainique, non remanié, est issu des moraines de fond du glacier Lémanique et tapisse la surface rocheuse sur un épaisseur de 20 à 50m,

Ce qui n'est pas anodin.

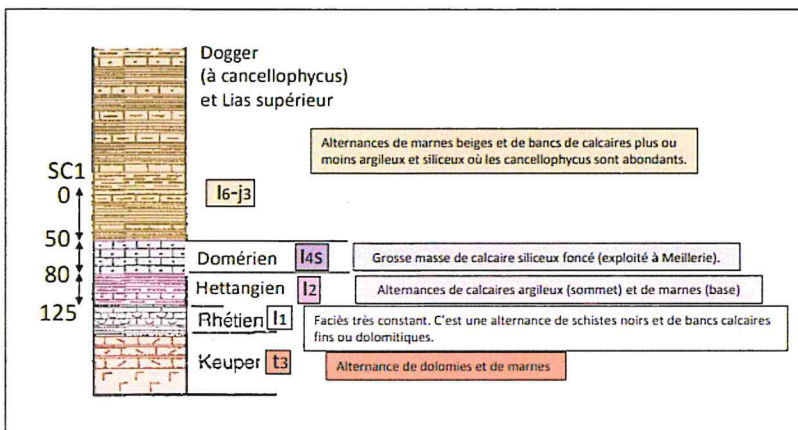
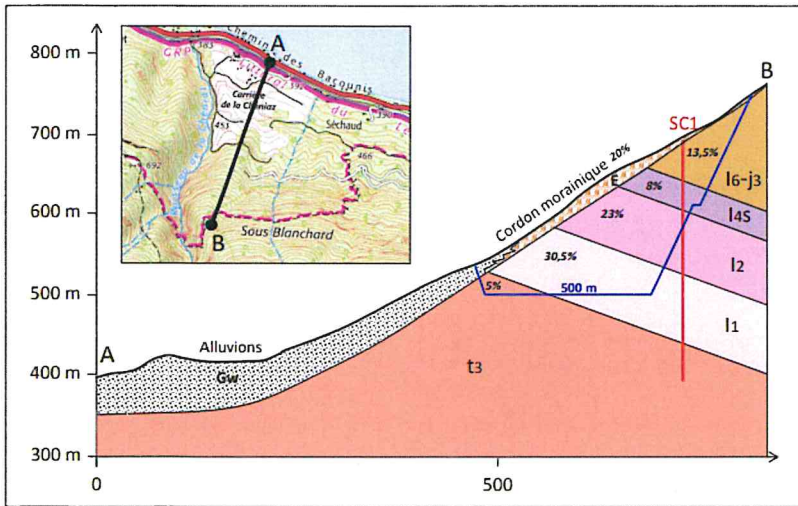
**Ceci implique un énorme décapage de 500.000 m3 d'un stérile avec une matrice à 80 % argileuse, non recyclable style moraine à blocs.**

Ceci représente un coût environnemental en travaux de terrassement et en consommation de carburant fossiles énorme et non quantifié au dossier.

En fait, éludé en simulant un recyclage à 80% de cette matière de décapage en lieu et place de 80% d'argile non recyclable.

Le Pétitionnaire ne peut ignorer cette nature du décapage pour bien connaître le site sur lequel il est présent depuis plus de 10 ans.

La roche mise à nue est constituée d'une succession de lias qui plongent avec un fruit descendant nord/sud :



Le descriptif géologique est le suivant :

**I6-j3.** Lias supérieur et Dogger à *Cannellophycus*. Cette série, épaisse et monotone, caractérise la zone frontale de la nappe. C'est une alternance de marnes beiges et de bancs de calcaires plus ou moins argileux et siliceux où les *Cannellophycus* sont abondants. Les Ammonites sont relativement fréquentes : dans le Toarcien : *Harpoceras elegans* (Sow.), *H. subplanatus* (Opp.), *Grammoceras toarcensis* (d'Orb.), *Coeloceras crassum* (Phill.); dans l'Aalénien : *Dumortieria moorei* Lyc., des *Pleydellia*, *Ludvigia murchisonae* (Sow.); dans le Bajocien : *Stephanoceras humphriesi* (Sow.) et *Nannolytoceras tripartitum*. Le Callovien se présente sous deux faciès : marnes à *Posidonomya* ou calcaire gréseux et glauconieux à Bélemnites.

Vers le S. le Dogger à *Cannellophycus* passe aux Couches de Vervine, et le Lias supérieur à des calcaires spathiques.

**I4S.** Le Lias moyen siliceux (Pliensbachien - Domérien) est une grosse masse de calcaires siliceux foncés, parfois légèrement spathiques et glauconieux. A sa base, s'individualisent des calcaires clairs à pâte fine tachetée, riches en Bélemnites. Les calcaires siliceux, exploités dans les grandes carrières de Meillerie, ont fourni quelques *Amaltheus pseudocostatus* Hyatt et *Pleuroceras spinatum* (Brug.) d'Orb.

**I2.** L'Hettangien ne varie guère d'un point à l'autre de la nappe. Son sommet (zone à *Schlotheimia angulata*) est représenté par des calcaires massifs oolithiques ou lités, à pâte fine et à silex. Sa base (zone à *Psiloceras planorbis*) débute par une alternance de calcaires argileux et de marnes. Ce niveau, riche en Lamelli-branches, repose sur des grès glauconieux à Huîtres, surmontant des marnes dolomitiques, stériles et bigarrées.

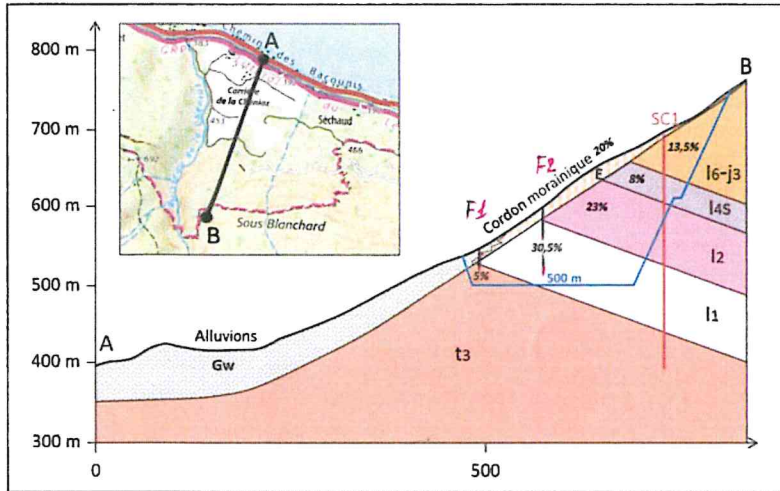
**I1.** Le Rhétien a un faciès très constant. C'est une alternance de schistes noirs à *Bactryllium* et de bancs de calcaires fins ou dolomitiques, de bone-beds et de lumachelles à *Avicula contorta* Port., *Terebratula gregaria* Suess, *Placunopsis alpina* Winkl., etc. Le banc sommital gréseux contient *Ostrea haidingeriana* Emm. Le passage au Keuper est graduel.

**I3.** Keuper supérieur : Dolomies blondes. C'est une alternance de dolomies claires à grain fin, azoïques, en bancs de 10 à 100 cm et de marnes, noires ou bigarrées au sommet, beiges et dolomitiques à la base.

A la lecture du dossier nous pouvons voir que trois forages de reconnaissance ont été effectués dont deux forages destructifs F1 et F2 et un carottage SC1.

Comment se fait-il que les rapports ne soient pas joints au dossier vu l'importance du sujet ?

Et de surcroit l'absence des photos des carottages forts démonstratives, d'une opération couteuse qui aurait dû être mise en valeur ?



En fait, le pétitionnaire en est venu à effectuer un carottage par le fait que les deux forages destructifs F1 et F2, tels que positionnés, ont communiqué des informations très négatives sur la qualité du gisement du fait qu'ils ont été effectués dans le Rhétien et le Keuper, deux roches de piètre qualité :



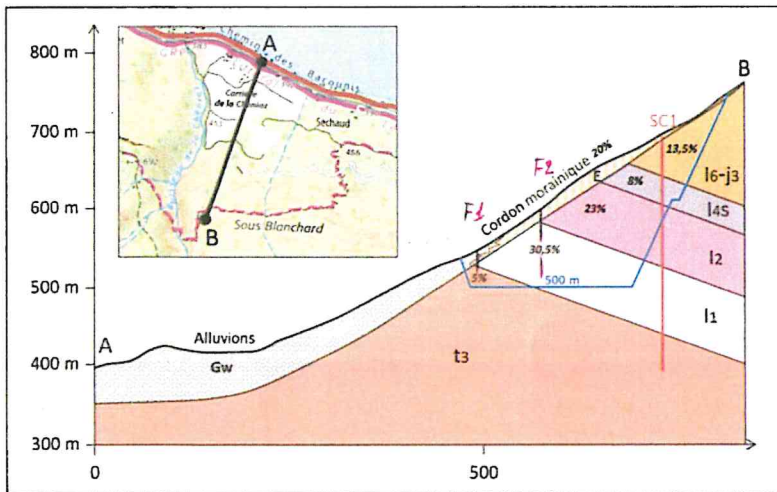
n°121





Ce qui l'a conduit à faire un carottage en partie haute du gisement afin d'avoir une vue globale des liasses tel que vous pouvez le constater sur le schéma ci-dessus.

Sur la coupe si dessous nous avons fait apparaître en pourcentage chaque lias avec un tableau récapitulatif de la qualité de chacune des roches :





		Gisement brut	Stérile	Gisement net
Cordon Morainique	→	20%	40%	12%
*Lias T3	→	5%	Zéro intérêt totalité en décharge	0%
*Lias I1	→	30.5%	Aucun intérêt pour élaborer une matière noble, juste bon à faire un remblai non technique -50% décharge	15.25%
*Lias I2	→	23%	Petit intérêt technique, moitié de déchets	11.5%
*Lias I45	→	8%	Meillerie, c'est le seul Lias qui a un intérêt économique, mais 5% de stérile	7.60%
*Lias I6-J3	→	13.5%	Marnes et banc calcaire argileux 90 % décharge	1.35%
		100%		47.45%

\*Les lias ont été renommé avec les appellations BRGM.

Sur la zone géologique de Meillerie, la roche la plus noble est le Lias I2, en fait la roche recherchée car elle a un intérêt intrinsèque positif. Sur ce gisement elle ne représente que 7.60 %, exploité en fin de gisement, soit dans une vingtaine d'année.

Sur les dix premières années, les roches Rhétien et Keuper ne représentent que peu d'intérêt voir pas du tout.

Le lias I2,

<sup>[2]</sup> L'Hettangien ne varie guère d'un point à l'autre de la nappe. Son sommet (zone à *Schlotheimia angulata*) est représenté par des calcaires massifs colithiques ou lités, à pâte fine et à silex. Sa base (zone à *Psiloceras planorbis*) débute par une alternance de calcaires argileux et de marnes. Ce niveau, riche en Lamelli-branches, repose sur des grès glauconieux à Huîtres, surmontant des marnes dolomitiques, stériles et bigarrées.

A une grosse partie de stériles argileux , L'Hettangien :





Guère plus intéressant que les deux lias précédents –

Cette étude nous amène à conclure que le gisement a dans sa globalité un rendement d'un demi.

Il y aura donc que la moitié du gisement qui sera utilisée pour produire des granulats de qualité, l'autre partie sera mis en décharge pour environ 1.5 million de mètre cube de matière.

**La qualité intrinsèque du gisement n'est pas au rendez-vous et ne justifie pas une destruction d'une partie de ce massif montagneux partie intégrante du Géopark UNESCO du Chablais, couvert par les lois Littorale et Montagne.**

**En ce sens, il n'y a pas de raisons impératives d'intérêt public majeur.**



n° 121

Je suis CONTRE ce projet.

Bien à vous.